



**Robert HILLAIREAUD**

Ce soir du Dimanche 8 Novembre est assombri par une triste nouvelle : « Hillaireaud est mort ! » Atteint d'une maladie incurable depuis Août, alité depuis Septembre, il nous quitte après de grandes souffrances, laissant derrière lui bien des regrets et combien de souvenirs.

Né en 1910 en Bourgogne, il fait toutes ses études secondaires à Chalon-sur-Saône. Bachelier il est reçu en 1928 au concours d'entrée de l'I.C.P. d'où il sort dans un bon rang avec la promotion 1931. Il fait son service militaire au fort d'Aubervilliers et est affecté suivant l'usage du temps comme chimiste militaire au Collège de France. Il a la chance de travailler au Laboratoire de Chimie Organique avec le Professeur Dufraisse, il complète ses connaissances en chimie organique et s'initie aux réactions de l'oxyde d'éthylène. C'est ainsi qu'à l'ombre des souvenirs de Berthelot il prend un goût certain pour la synthèse organique qui influera profondément sur la suite de sa carrière.

Toutefois ces notions ne lui sont pas immédiatement utiles. Libéré de l'armée, il se trouve comme tant d'autres en face de la dure crise de 1933, triste époque où un jeune ingénieur était moins recherché et parfois moins payé qu'un manœuvre spécialisé. Il fait un court séjour aux Mines d'Or de Laurière où il ne fait que de la bibliographie, puis la Pile Leclanché l'engage, le forme et le guide dans ses premiers contacts avec le monde ouvrier pour lequel il aura toujours une profonde compréhension. En 1936 l'usine de Clichy de la Pile Leclanché est transférée à Chasseneuil près de Poitiers ; Hillaireaud préfère revenir à Paris au cours de l'année suivante.

C'est alors qu'il devient un des collaborateurs de l'U.C.L.A.F. qui s'intéresse à la fabrication de produits pharmaceutiques modernes. Robert Hillaireaud s'y occupe de la mise au point et de la direction de fabrications nouvelles dans le domaine des hormones et des stéroïdes, puis de produits pharmaceutiques synthétiques de base. Mobilisé en 1939, il est rappelé après quelques mois auprès de son entreprise. Devenu Chef de service Principal il comprend en 1948 qu'il a là son bâton de maréchal dans une société dont les cadres supérieurs doivent posséder le diplôme de Pharmacien.

A ce moment une ancienne fabrique de produits d'entretien, (Cires Sultane) qui a commencé pendant l'occupation à faire quelques matières premières de synthèse pense à se reconvertir en affaire de produits chimiques et prend le nom de Société de Produits Chimiques et de Synthèse (S.C.P.S.). Pour son usine de Bezons le S.C.P.S. a besoin de techniciens avertis et fait appel à plusieurs de nos camarades. Hillaireaud contacté les rejoint et quitte l'U.C.L.A.F. en 1948. Il restera au S.C.P.S. une quinzaine d'années.

Directeur industriel, il est chargé de mettre en route des ateliers pour la production de produits très divers : plastifiants, tensio-actifs non-ioniques, auxiliaires pour l'industrie textile et enfin de plastiques vinyliques. L'affaire reprise par St-Gobain-Péchiney, Hillaireaud se heurte à la nouvelle direction et doit en 1963 abandonner le S.C.P.S.

Il revient à ses premières amours et est engagé en Septembre 1963, en qualité de Directeur Général par la Société O.L.M.A.C.O. filiale française du groupe américain OLIN-MATHIESON, ayant pour objet la fabrication de produits chimiques fins et de bases pharmaceutiques. Il utilise pour cela les brevets de la maison mère américaine ou des travaux originaux. Il aime beaucoup ce genre de travail qui, dit-il, le rajeunit de vingt ans, lui rappelant ses jeunes années à l'usine de Romainville.

Hélas la maladie qui devra l'emporter ne lui laisse pas profiter de ce renouveau. Nul doute qu'il aurait trouvé là l'occasion de montrer sa pleine maîtrise et sa connaissance parfaite de son métier.

Voilà pour le chimiste. Mais Hillaireaud est aussi un bon camarade, ayant un sens profond de la solidarité, toujours dévoué à l'I.C.P., cherchant autant que possible à faire engager nos jeunes camarades.

Tout nouvel élève de première année il fait une entrée fracassante dans notre mémoire en manquant de passer au travers de la verrière de l'amphithéâtre de l'I.C.P. bourré d'élèves de Math. Gén. Il est surnommé Bobby, et Bobby est toujours au premier rang de nos manifestations estudiantines, monômes ou revues, où il incarne avec verve et humour notre Directeur d'alors : le regretté Professeur Georges Urbain. Ce rôle qu'il tient jusqu'en 1936, lui permet de nouer des amitiés profondes et durables avec nombre de nos camarades des promotions 1929 à 1936. Plus tard il s'intéresse beaucoup aux diners professionnels qu'il fréquente avec assiduité, élargissant encore le nombre de ses amis.

En 1937, il se marie avec une amie d'enfance que nous ne pouvons dès lors dissocier de lui. Elle est de toutes nos réjouissances, de nos réunions. Bourguignonne, elle aussi, elle est une hôtesse incomparable. Compagne courageuse, sûre, fidèle, elle lui donnera quatre enfants.

L'ayant connue dans la joie de la vie, je ne veux pas la laisser seule dans la peine, et c'est avec une grande émotion que je demande à toute l'Association de se joindre à moi pour assurer Mme Suzanne Hillaireaud et ses enfants de toute notre sympathie et nos vœux de courage dans leur épreuve.

Le nom d'Hillaireaud ne s'éteint pas avec lui pour la Chimie. Son second fils est actuellement élève de troisième année à l'E.N.S.C.P. Souhaitons à notre jeune camarade une aussi riche carrière que celle de son regretté père.

**HAMELIN (1931)**

---